

## ABONNEMENT

Saumur	
Un an	18 fr.
Six mois	9
Trois mois	5 50
Poste	
Un an	20 fr.
Six mois	10
Trois mois	5

## on s'abonne

A SAUMUR  
Au bureau du Journal  
ou en envoyant un mandat  
sur la poste  
et chez tous les libraires

POLITIQUE. LITTÉRATURE. SCIENCES. INDUSTRIE

## L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISSANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

Rédacteur en Chef : Jean DASSY

## INSERTIONS

Annonces, la ligne	20
Réclames, —	30
Faits divers, —	75

## RÉSERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.  
Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

L'Agence Havas, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, et 8, place de la Bourse, est seule chargée à Paris de recevoir les annonces pour le journal.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire.  
L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux : 4, place du Marché-Noir, Saumur

Les insertions doivent être payées d'avance.  
Un trimestre commencé sera dû.

SAUMUR, 20 JUILLET

## POUR UN TÉLÉGRAMME

Le gouvernement paraît disposé à mener vigoureusement l'affaire du Siam.

Mais il faut constater que cette attitude est une attitude nouvelle, et qu'il avait besoin, pour la prendre, d'y être poussé par l'opinion publique.

Il est fort heureux, il faut encore le constater, que l'amiral Humann n'ait pas reçu le télégramme qui lui disait de ne pas franchir la barre du Meinam comme il en avait reçu l'ordre précédemment.

Ce télégramme était une reculade, et, s'il était parvenu à l'amiral, nous aurions été rejetés dans des négociations interminables.

Les Siamois devenaient de jour en jour plus insolents, grâce à l'imprévoyance et à la négligence de notre administration coloniale, compliquées de l'impéritie et de la suffisance de M. de Lanessan, gouverneur général de l'Indo-Chine.

Quant à la petite expédition dirigée de Saïgon sur le Mékong, considérablement grossie par les dépêches de M. Lanessan, elle est loin d'avoir l'importance que M. le ministre des affaires étrangères lui a attribuée.

C'est une simple reconnaissance, pas davantage.

La question tout entière est devant Bangkok, et, si elle est bientôt résolue à l'honneur de la France, ce sera justement parce que notre amiral n'a pu se conformer aux tardives instructions inspirées par une maladroite timidité.

Il ne faudrait pas confondre la timidité avec la prudence, et c'est ce que le gouvernement nous semble avoir fait en cette occurrence.

Les événements l'ont remis d'aplomb, mais

bien malgré lui, et il n'y a pas lieu de l'en féliciter.

Nous voulons espérer, à présent, qu'il tiendra haut et ferme le drapeau de la France, mais il n'y a pas moins ce fait que son énergie a dû être excitée par un incident imprévu, et cela laisse subsister en nous un reste d'inquiétude que tout le monde comprendra.

## INFORMATIONS

## L'ULTIMATUM

Un ultimatum délibéré en conseil des ministres a été expédié par dépêche au représentant de la France à Bangkok, avec ordre de le remettre immédiatement au gouvernement siamois.

L'ultimatum accorde quarante-huit heures pour faire réponse aux réparations de la France.

## LA CLOTURE DE LA SESSION

Il est probable que la session sera close samedi. Le Sénat a pu procéder à la discussion générale du budget et commencer le vote des dépenses.

La séance d'hier a presque suffi pour achever le vote des dépenses et celle d'aujourd'hui permettra la discussion de la loi de finances. Le budget paraissant devoir être modifié par le Sénat devra revenir à la Chambre; mais, dans les deux derniers jours de la semaine, il restera assez de temps pour établir l'accord entre les deux assemblées.

## LES ÉLECTIONS GÉNÉRALES

Nous croyons que le décret convoquant les électeurs pour le renouvellement de la Chambre sera publié samedi.

La date des élections générales reste fixée définitivement au 20 août.

## LES ÉLECTEURS ABSENTS

Un certain nombre de députés viennent de déposer une proposition portant que, sur la

demande de cinquante électeurs, au moins, appartenant à une même circonscription législative, il sera ouvert, au chef-lieu de chaque département, une ou plusieurs sections de vote, où seront recueillis les suffrages des électeurs absents de leur domicile et en résidence dans ledit département.

## LA PROPOSITION ALICOT

La Chambre a renvoyé à la commission des circonscriptions électorales une proposition de M. Alicot, portant de 4 ans à 4 ans 1/2 le mandat de la prochaine Chambre, afin de faire les élections au printemps au lieu de l'époque actuelle.

La commission a repoussé cette proposition.

## L'EXTRÊME GAUCHE

L'extrême gauche s'est réunie pour rédiger un programme définissant sa politique, qui serait publié à l'ouverture de la période électorale.

## L'AMBASSADE DE LONDRES

Des amis de M. Decrais, ambassadeur de France à Vienne, et désigné pour l'ambassade de Londres, affirment qu'il est revenu sur son acceptation et qu'il refuse d'aller remplacer M. Waddington.

## LES TRAVAUX DE LA LÉGISLATURE

Conformément à une décision du bureau, le secrétaire général de la présidence prépare un résumé des travaux législatifs de la Chambre actuelle. Indépendamment du tableau d'usage, récapitulant tous les projets votés, ce recueil contiendra le texte ou l'analyse des principaux articles, les noms des rapporteurs et des orateurs, l'indication des amendements et les chiffres des scrutins.

## M. LE MYRE DE VILERS

M. Le Myre de Vilers, parti le 8 de ce mois pour Bangkok, en vue de négocier au sujet de la délimitation, et alors que les incidents ne

s'étaient pas produits, recevra à Singapour des instructions complémentaires.

## COMMISSION DU BUDGET

La commission du budget a adopté le projet accordant des primes pour la fabrication des huiles de schiste, repoussant le projet accordant des primes pour la culture du colza.

## LES ÉTUDIANTS

Les étudiants tiendront vendredi à Bullier un meeting de protestation dans le but d'obtenir la radiation de M. de Blowitz, correspondant du Times, des cadres de la Légion d'honneur.

Une délégation d'étudiants ira trouver le général Février et lui fera connaître la résolution prise par les étudiants dans le meeting.

## L'EXPULSION DE CIPRIANI

La Petite République raconte qu'avant-hier le socialiste italien Cipriani, accosté, en pleine rue, par deux agents en bourgeois, fut conduit chez M. Véron qui lui signifiâ un arrêt d'expulsion, exécutable dans les 24 heures.

On dit que les socialistes veulent soulever un incident au sujet de l'expulsion de Cipriani, dans le cas où le décret d'expulsion ne serait pas rapporté.

Cipriani ayant adressé une demande de sursis à son arrêt d'expulsion, s'est présenté hier chez le commissaire qui lui avait signifié l'arrêt et lui a demandé la réponse.

Le commissaire lui a répondu qu'il ne l'avait pas reçue et qu'il n'avait rien à lui dire.

M. Dupuy a accordé un délai de quelques jours à Cipriani.

## CORNÉLIUS HERZ

Le Daily Chronicle du 19 juillet publie cette note :

« Le Dr Herz, quoique toujours malade, était beaucoup mieux hier, et tout danger immédiat semble écarté ».

On sent que les vacances de la Chambre lui font un soulagement.

46 Feuilleton de l'Echo Saumurois

## LE SECRET DE DANIEL

Par JULES DE GASTYNE

## DEUXIÈME PARTIE

(Suite)

Elle raconta tout... son amour pour Georges, la disparition étrange, mystérieuse de celui-ci, les bruits qui couraient et que son frère lui avait rapportés, l'offre faite par M. Roustan de l'épouser néanmoins, malgré tout...

Elle aurait voulu ne pas se marier du tout ; mais son frère lui avait démontré la nécessité où elle était, pour elle, pour lui, pour la dignité de leur nom, d'accueillir favorablement la demande qui leur était faite...

Et elle voyait son frère si malheureux qu'elle n'avait pas eu la force de lui résister... Elle avait accepté...

— Et vous n'aimez pas M. Roustan ? demanda le vieillard.

— Et je ne l'aimerai jamais...

— Et vous aimez M. de Fresnières ?

— Je l'aime encore... Je l'aimerai toujours malgré...

L'inconnu la regarda fixement, puis il dit à brûle-pourpoint :

— Le croyez-vous coupable ?

Elle répondit vivement :

— Non... non... Oh ! non...

— Malgré les apparences ?

— Malgré tout... Toujours je le défendrai.

— Vous croyez qu'il vous aime ?

— J'en suis sûre !

— Qu'il ne vous a pas trahie ?

Elle fit d'un air exalté :

— Non, non. Un soupçon m'était venu d'abord, mais ce soupçon s'est vite effacé. Je l'ai revu en moi. J'ai entendu sa voix parler à mon âme comme s'il était là près de moi. Et je suis certaine qu'il ne m'a pas oubliée.

Le vieillard semblait réfléchir profondément.

— Comment, d'ailleurs, murmura-t-il, comme inconsciemment, la face en extase devant elle, comment pourrait-on vous oublier ?

Puis il demanda :

— A quoi attribuez-vous le silence de M. de Fresnières ?

— Je ne sais pas.

— Comment vous expliquez-vous qu'il ait disparu tout à coup sans vous donner de ses nouvelles ?

— Je ne m'explique pas... je n'y comprends rien... Il lui sera arrivé malheur.

— Que fait-il, M. de Fresnières ?

— Il est avocat.

— Combien y a-t-il de temps que vous ne l'avez vu ?

— Près d'un mois.

→ Où habite-t-il ?

— Rue de la Monnaie, n° 19.

— Votre frère n'a pas reçu de ses nouvelles ?

— Il n'a su de lui que ce que les journaux en ont dit.

— Il n'a pas été chez lui ?

— Mon frère eût préféré me voir épouser M. Roustan...

— Le malheureux ! fit l'inconnu, s'oubliant encore.

Alice le regarda de nouveau, stupéfaite de cette exclamation.

Plus la conversation se prolongeait, plus les allures du vieillard, ses paroles, lui paraissaient extraordinaires.

Qui était donc cet homme ?

Un ami à coup sûr.

Mais d'où venait son étrange affection ?

Voilà ce que la jeune fille ne s'expliquait pas... ne pouvait pas comprendre.

L'inconnu parut se rendre compte de l'étonnement que son attitude devait causer à son interlocutrice.

Il dit encore :

— Ne voyez dans tout ce que je fais, dans tout ce que je dis, mademoiselle, que mon désir profond, ardent, de vous servir, de vous être agréable, que mon envie de donner pour vous ma vie, mon sang...

Il y avait tant de chaleur dans ses paroles que l'étonnement de la sœur de Raoul augmenta encore.

— Je n'en doute pas, monsieur, dit-elle, mais apprenez-moi d'où vient cet intérêt que vous me portez ?

— Ne m'avez-vous pas sauvé ? — N'est-ce pas vous qui, lorsqu'on allait m'emmenier pèle-pèle avec des criminels ?

— Mais avant cela, dit Alice, avant, je vous ai vu...

— Vous m'avez remarqué ? s'écria l'inconnu avec joie.

— Je vous avais observé souvent, et j'avais

## Les mineurs anglais

On télégraphie de Londres qu'une grève monstre des houilleurs semble imminente.

L'association des maîtres charbonniers ayant décidé, à la suite d'une forte réduction de bénéfices, de diminuer les salaires de 25 0/0 à partir du 1<sup>er</sup> août, la Fédération des ouvriers mineurs de la Grande-Bretagne a convoqué une grande conférence qui se réunit aujourd'hui et décidera s'il y a lieu de se soumettre à la réduction ou de se mettre en grève.

Un *referendum* préalable vient d'avoir lieu parmi les ouvriers, et en voici le résultat: les 60,000 mineurs de l'extrême nord de l'Angleterre se prononcent contre la grève et paraissent même résolus à refuser des secours pécuniaires aux grévistes.

Mais la majorité des houilleurs du centre et du sud sont résolus à chômer plutôt que d'accepter la réduction.

Il est à peu près certain qu'ils l'emporteront et qu'environ deux cent mille ouvriers abandonneront le travail le 28 juillet.

## Chronique Locale

ET DE LOUEST

### BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 20 JUILLET

Observations de M. DAVY, opticien

Place de la Bilange, 25, Saumur.

	Baromètre.	Thermomètre.
Hier soir, à 5 h.		+ 22°
Ce matin, à 8 h.		+ 21°
Midi,	752 <sup>m/m</sup>	+ 24°
Hausse	» <sup>m/m</sup>	
Baisse	3 <sup>m/m</sup>	
Température minima de la nuit		+ 15°

### Les erreurs de M. Allain-Targé

Nous avons signalé hier la prétention singulière de M. Allain-Targé d'attribuer à un parti, le sien naturellement, le bénéfice de la réorganisation de notre force militaire. Relevons encore la théorie suivante, émise par le conférencier, et encore plus exorbitante:

En 1867, il y avait un grand ministre de la guerre et un prévoyant patriote, le maréchal Niel, qui avait proposé et imposé l'organisation des gardes mobiles dont l'existence nous eût sauvé en 1870.

M. Allain-Targé pourrait-il citer beaucoup de membres de l'opposition qui aient soutenu le maréchal Niel dans la discussion qu'il soutint au Corps législatif à ce sujet? Faut-il citer les quolibets qui partirent de la gauche et l'apostrophe d'un des membres les plus en vue du parti libéral, disant à l'orateur qui demandait l'organisation de ces gardes mobiles: — « Vous voulez donc faire de la France une vaste caserne? »

En somme, si le projet échoua, la gauche eut sa large part dans ce résultat et une large

responsabilité également, si l'on considère qu'elle s'en montra un des adversaires les plus violents. Pourquoi M. Allain-Targé, qui n'a pris aucune part aux débats, soutient-il le contraire? J. D.

### Obsèques de M. Lecoy

Aujourd'hui, à dix heures, ont été célébrées les obsèques de M. Lecoy, dont nous avons annoncé le décès.

Le cortège, précédé d'un tambour des sapeurs-pompiers battant aux champs, comprenait: le clergé de Saint-Pierre et M. le curé de la paroisse; le corbillard, portant le cercueil, recouvert de la décoration et des insignes de magistrat du défunt; la compagnie des sapeurs-pompiers, formant la haie; MM. les membres du tribunal civil de Saumur; MM. les juges de paix; MM. les avocats, avoués, greffiers et huissiers; le Conseil municipal; la Société de Secours mutuels, dont M. Lecoy avait été le président pendant de longues années.

Le deuil était conduit par M. Lecoy, avoué à Saumur, parent du défunt.

Dans l'assistance, nous remarquons: M. Rigolage, principal du collège de Saumur; M. le capitaine de gendarmerie; M. Combiér, ancien maire de Saumur; M<sup>me</sup> Cavellier, doyenne des institutrices, etc.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Bodin, président du Tribunal civil, Peton, maire, Percevault, juge de paix, Mathieu, président de la Société de secours mutuels, D<sup>r</sup> Bury, ancien député, Gauthier, ancien greffier de justice de paix.

La Musique municipale, sous la direction de M. Meyer, a joué pendant la cérémonie.

Un piquet de cavaliers de remonte est venu à la maison mortuaire rendre les honneurs au dignitaire de la Légion d'honneur.

Au cimetière, cinq discours ont été prononcés: le premier par M. Bodin, qui a retracé la carrière du défunt dans la magistrature; puis M. Peton a fait l'éloge de l'homme politique et de l'ancien maire de la ville; M. Mathieu a ensuite rappelé les services rendus par son ancien président à la Société de Secours mutuels: M. le D<sup>r</sup> Bury a dit un dernier adieu à l'ami qu'il avait connu et apprécié au cours de sa longue carrière médicale, et M. Le Blaye, notaire honoraire, a enfin donné un dernier souvenir au juge de paix, son ancien collègue.

### Conseils d'arrondissement

Suivant décret du Président de la République, les conseils d'arrondissement se réuniront le 24 juillet courant pour la première partie de leur session et le 25 septembre pour la seconde partie.

La durée de chacune ne pourra excéder cinq jours.

SQUARE DU THÉÂTRE

## MUSIQUE MUNICIPALE

Concert du DIMANCHE 23 juillet 1893, à 8 heures 1/2 du soir.

### Programme

1. *Le Tonkinois*, allegro ..... LEROUX.
2. *Le Grand Mogol*, fantaisie ..... AUDRAN.
3. *Volupté*, mazurka ..... BLÉGER.
4. *L'Eclair*, fantaisie ..... HALÉVY.
5. *Le Rapide*, galop ..... PETIT.

Le Chef de musique,  
V. MEYER.

### La conférence de Montreuil

On nous écrit de Montreuil-Bellay:

« Monsieur le Rédacteur de l'*Echo Saumurois*,

» Dimanche dernier, le maire de notre ville se rendait en voiture dans une commune voisine, où devait se célébrer la fête du 14, remise à ce jour-là. Au moment où il partait, M. Peton et ses amis arrivaient avec grand fracas, promenant le candidat de leurs espérances. Au même instant, nous ne fûmes pas peu surpris de voir une des notabilités républicaines, comme dit un ancien journal bonapartiste, se détacher du cortège et, s'avancant chapeau bas vers M. le Maire de Montreuil, lui presser la main avec un enthousiasme indescriptible.

Ayant appris que l'auteur de cette petite manifestation était M. E. Roland, conseiller municipal de Saumur et directeur du *Courrier de Saumur*: — Bon, nous dimes-nous, il y aura bien sûr un mot aimable pour notre maire, dans le compte-rendu que cette feuille donnera de la journée.

Or voilà ce que nous lisons dans ce compte-rendu:

En route, nous croisons M. le Maire de Montreuil, qui se fait conduire à la gare. Present-il l'immense succès (300 auditeurs et 130 convertis) que va avoir tout à l'heure son concurrent aux prochaines élections législatives? C'est probable et on ne peut guère expliquer autrement ce départ qui ressemble presque à une fuite.

Ce qu'on ne s'explique guère, c'est cette démonstration amicale de la veille et le ton agressif du lendemain.

Agréer, etc.

UN MONTREULLAIS.

En résumé, on ne s'explique pas davantage l'enthousiasme lyrique du *Courrier* pour une conférence qui a réuni 300 personnes au plus. Ce journal affirme même qu'elle a eu en France un retentissement considérable. Il n'y paraît pas encore beaucoup, et à Montreuil on n'y pense même plus ou certainement moins qu'au menu succulent qui l'a suivie. Ce qu'on commence à trouver un peu ridicule, c'est le zèle excessif des amis de M. Allain-Targé, qui le promènent comme le bœuf gras et finiront par transformer une candidature officielle en une tournée théâtrale. Que M. Allain-Targé médite cet apophtegme: « Mieux vaut bou ennemi que maladroit ami ».

Nous recevons la communication suivante:

### Syndicat des employés

MM. les employés, voyageurs et représentants de commerce, employés de bureaux et autres,

Sont invités à la réunion générale qui se fera le samedi 22 juillet 1893, à 8 heures du soir, 18, rue Basse-Saint-Pierre, à l'effet de s'unir en syndicat.

### Libération de la classe 1889

Les militaires de la classe 1889 seront envoyés en congé aux dates suivantes:

1<sup>o</sup> Le 24 septembre, pour les corps qui ne prennent pas part aux manœuvres et pour ceux qui auront terminé leurs manœuvres assez à temps pour se trouver dans leurs garnisons le 22 septembre;

2<sup>o</sup> Le deuxième jour après celui du retour dans les garnisons pour les corps de troupe qui n'auront pas terminé leurs manœuvres le 22 septembre et pour les hommes d'infanterie qui seront, à la fin des manœuvres proprement dites, dirigés par les voies ferrées sur leurs garnisons pour y être désarmés.

Les hommes libérables des régiments d'infanterie du 5<sup>e</sup> corps, qui doivent faire mouvement pour la relève de la division détachée à Paris, seront renvoyés le deuxième jour après celui où les dépôts auront rejoint leurs nouvelles garnisons.

Les hommes incorporés pour une année, au mois de novembre 1892, seront également envoyés en congé aux mêmes dates et dans les mêmes conditions.

### L'ouverture de la chasse

Les préfets ont été invités par le ministre de l'intérieur à faire leurs propositions en vue de la fixation de la date d'ouverture de la chasse. La décision ne sera définitivement prise que lorsque toutes les réponses seront arrivées. Mais, dès maintenant, la date qui paraît le plus probable est celle du 13 août.

### Ligue catholique et sociale

La Ligue catholique et sociale est arrivée à grouper les forces des catholiques et des honnêtes gens, conformément aux instructions de Léon XIII, sur un grand nombre de points du pays.

D'autre part, le centime électoral — souscription d'un centime par jour par adhérent — s'est organisé dans plusieurs départements et fournit des ressources régulières.

Mais ces sommes sont insuffisantes à la veille des élections, et c'est pourquoi la Ligue adresse un nouvel appel à tous ceux qui comprennent leurs devoirs d'électeurs.

Nous pensons qu'il suffit de signaler cet appel pour que tous ceux qui ont à cœur de remplir leurs devoirs d'électeurs adressent au comité leur souscription personnelle ou les

Li dans vos yeux fixés sur moi...

— Toute la joie que j'avais à vous contempler heureuse, riche?

— Oui... oui... c'est bien cela... Vous me connaissez donc?

— Vous, non...

— Quelqu'un des miens?... Mon père peut-être?...

Il fit vivement:

— Oui, votre père, c'est cela...

— Vous l'avez vu? Vous l'avez connu?

— J'ai été son ami le plus intime...

— Oh! je comprends tout maintenant! Parlez-moi de lui! Vous ne savez pas comme vous me rendrez heureuse!...

— Vous l'avez bien aimé?...

— Et je l'aime encore!... J'aime sa mémoire. Son souvenir est resté en nous, si bon, si doux... C'est à peine si je l'ai entrevu, moi... J'étais si petite encore quand il est parti pour ne plus revenir... Mais ma mère m'a tant parlé de lui!

Des larmes étaient venues aux yeux du vieillard... des larmes de joie et d'attendrissement.

Il faisait des efforts surhumains pour les refouler, pour ne pas se trahir.

Une envie folle le prenait d'ouvrir ses bras, d'en entourer sa fille, et de l'embrasser ouvertement à la face du ciel, en criant ce qu'il était.

Il ne savait pas comment il y résistait.

— Elle l'aimait bien votre mère! bégaya-t-il, la voix toute tremblante, à peine perceptible.

— Il était si brave, si honnête!... Tout le monde l'estimait et l'aimait, répondit-elle.

Le vieillard frissonna.

Son œil s'éclaircit.

Sa bouche s'ouvrait pour tout dire...

La phrase de sa fille le rappela à la réalité de sa situation...

Il eut un tressaillement brusque...

Non, non! Il ne fallait pas se livrer!

On bénissait sa mémoire... sa mémoire d'honnête homme...

Il fallait laisser sa mémoire intacte.

Il s'arracha à l'émotion qui le gagnait, essuya à la dérobée ses yeux, d'un revers de manche, puis s'éloigna un peu.

— Je l'aurais tant aimé, murmura Alice.

— Lui aussi, fit-il, il aurait été si heureux de vous voir, grande, belle comme vous voilà, de vous serrer dans ses bras, d'entendre son

nom sortir de votre bouche, béni par elle... la destinée ne l'a pas voulu. — Il aurait tout fait, lui, pour vous éviter une larme, un chagrin. C'est sa pensée qui m'a inspiré le désir de vous interroger, de vous être utile... Je vais savoir des nouvelles de M. de Fresnières, moi; je vais savoir s'il est encore digne de vous; si on ne l'a pas calomnié... et s'il ne lui est pas arrivé malheur... Et je vous le rendrai, moi!

Alice soupira.

— Oh! si Dieu le voulait!...

— Ne vous désolerez pas... Je veux que vous soyez heureuse, complètement heureuse!... Et vous le serez... Et tu te seras, ajouta-t-il, d'une voix si basse qu'elle ne l'entendit pas.

Mais ses yeux parlaient.

Elle lui tendit la main, vaincue, troublée jusqu'au fond de l'âme.

— Vous êtes un brave homme, dit-elle. Vous avez aimé mon père... C'est une recommandation suffisante, et j'ai foi en vous! Vous m'avez rendu l'espérance.

Le vieillard saisit avec un transport indicible les petits doigts si doux et si souples de l'enfant.

Il les pressa sur son cœur; puis, n'y tenant plus, il les couvrit de baisers ardents...

Sa joie semblait revenue maintenant. Elle souriait... et c'était à lui qu'elle le devait... C'était lui qui lui avait apporté cette consolation!... Il ne se sentait plus. Il comprit qu'il allait se trahir, se perdre. Il laissa aller la main qu'on lui avait abandonnée, et s'éloigna rapidement, sans dire un mot de plus...

Il suffoquait... il n'était plus maître de lui.

— Adieu! murmura-t-il encore, et espérez!... espère!...

Puis il disparut.

Alice le regarda partir toute interdite.

Elle murmura...

— Oh! je saurai qui est cet homme... Je le saurai!

Elle était stupéfaite du pouvoir que la voix de cet inconnu avait sur elle, du charme qui se dégageait de toute sa personne, charme sous lequel elle était encore.

Elle comprenait que cet homme ne pouvait pas lui être indifférent.

Elle se sentait prise pour lui d'une affection étrange, qui n'avait rien de comparable au sentiment qu'elle éprouvait pour Georges de Fresnières, mais qui n'était pas moins violente et moins douce.

Comme elle l'avait dit, elle avait en lui, en

sommes qu'ils pourront recueillir autour d'eux.

### Folie furieuse

Dans la nuit de dimanche à lundi, M. Le Bastard, professeur au lycée de Mans, a été pris subitement de folie furieuse à la suite d'une insolation. On a dû l'interner à l'Asile des aliénés. M. Le Bastard est âgé de cinquante ans environ.

### État-civil de la ville de Saumur

#### NAISSANCES

Le 19 juillet. — Léontine-Yvonne-Thérèse Tessier, rue de la Visitation, 28.

### AVIS

L'administration de l'ECHO SAUMUROIS a l'honneur d'informer ses lecteurs que pendant la saison des bains de mer elle recevra des abonnements d'un mois au prix de 1 fr. 75. Il en sera de même pendant la période électorale.

Adresser les demandes d'abonnement à M. P. GODÉ, administrateur, 4, rue du Marché-Noir, à Saumur.

### BULLETIN FINANCIER

Paris, le 18 juillet 1893.

Le vote unanime de la Chambre, dans la séance d'hier, approuvant la conduite du gouvernement dans l'affaire de Siam, produit une excellente impression. Le mouvement de hausse se développe: le 3 0/0 s'arrête à 98 en hausse de 17 centimes. Le 4 1/2 se tient à 106.87.

L'Italien reprend à 88.32. Le syndicat allemand vient de trouver un auxiliaire inattendu dans un grand établissement de notre place dont le premier acte a été de reprendre une grosse position d'acheteur d'une société de troisième ordre, en train de disparaître; et cependant cet établissement devrait comprendre que l'épargne ne se met pas de son côté, puisque ses actions ont baissé de 50 fr. depuis quelques semaines et de plus de 10 fr. dans la seule séance de ce jour.

La Banque de France est à 3,925.

Le Crédit Foncier est en reprise sensible à 960. Le jugement dans l'affaire du Crédit Foncier contre Sarter vient d'être rendu par défaut. Le gérant du journal a été condamné à 1,000 fr. d'amende. Sarter a été condamné, lui, à un mois de prison, 2,000 fr. d'amende, 300,000 fr. de dommages-intérêts, à des insertions dans 50 journaux de Paris et 362 journaux de province. On a applaudi à ce jugement qui donne satisfaction au sentiment public.

Le Comptoir National d'Escompte se traite à 486.

Le Crédit Lyonnais s'avance à 771. La Société Générale fait 470.

L'obligation des Chemins Economiques est ferme à 421.

### NOUVELLES MILITAIRES

#### LES SAINT-CYRIENS

M. le général Caillot fera procéder, à partir d'aujourd'hui, aux examens de sortie des Saint-Cyriens.

A la suite de ces examens, le classement qui

sa parole, une confiance qu'elle ne s'expliquait pas... Elle était convaincue, comme si elle l'avait cru doué d'un pouvoir surnaturel, qu'il allait lui rendre Georges, l'amour de Georges, sa vie, son bonheur.

Ce n'était pas pour elle un homme ordinaire. Tout en lui, sa physionomie, sa voix, la façon étrange dont il s'était présenté à elle, lui semblait mystérieux, inexplicable... Il avait pris dans son imagination, surexcitée par la douleur de son avenir brisé, des proportions surhumaines, des allures d'envoyé providentiel.

Oh! oui, elle en était sûre, il allait sauver son amour!

Elle se laissa glisser à genoux.

Elle l'implora comme on implore un Dieu.

Elle l'aimait et elle l'invoquait.

#### XX

Quand il eut quitté Alice, le vieillard vit tomber l'espèce d'exaltation qui l'avait soutenue en sa présence... Il se trouva face à face avec la réalité... Comment tiendrait-il la promesse qu'il venait de faire; comment lui rendrait-il Georges de Fresnières, toujours amoureux, toujours digne d'elle?

Il était persuadé que le jeune homme ne

sera établi le 25 août permettra aux nouveaux officiers de choisir leur régiment.

A l'issue de son inspection de la section de cavalerie, le général de Jessé a fait connaître au commandant de l'Ecole spéciale militaire que l'instruction donnée aux futurs sous-lieutenants était aussi complète que possible.

#### LA JOURNÉE DE CINQ HEURES

Nous voici bien loin déjà du rêve des « huit heures de travail ».

En Belgique, au ministère de la guerre, on va réaliser chaque été et dès maintenant l'idée de la « journée de cinq heures ». Le général Brassine vient, en effet, nous dit-on, de prendre un arrêté d'après lequel les fonctionnaires et employés du département de la guerre ne travailleront plus, pendant la saison d'été, que de 7 heures du matin à midi. Quelques employés seulement viendraient au ministère de la guerre l'après-midi et cela à tour de rôle, de 1 heure 1/2 à 4 heures, pour l'expédition des affaires urgentes, mais ceux-là ne seront tenus de paraître le matin à leur bureau qu'à 9 heures 1/2.

Inutile de dire que cette mesure a été accueillie avec enthousiasme par le personnel de la guerre.

### FAITS DIVERS

#### LES SURPRISES DU DIVORCE

On lit dans le *Matin* :

« Voici une application bien imprévue, en tout cas absolument neuve, de la loi Naquet sur le divorce.

» Il y a un an, M. Aulard, docteur ès lettres, professeur d'histoire de la Révolution à la Sorbonne, auteur de travaux très remarquables, un des maîtres les plus populaires de la Faculté des lettres, laissait inopinément le tribunal de la Seine rompre son mariage avec une charmante jeune femme dont il avait d'adorables enfants.

» Les motifs d'un divorce qui avait autant étonné qu'affligé les amis de M. Aulard ne devaient pas être bien graves et bien sérieux, car l'épilogue très heureux de ce drame intime a eu lieu, jeudi dernier, à la mairie de Carrières-Saint-Denis, près Chatou.

» En effet, M. Aulard a épousé, pour la seconde fois, sa propre femme, et, le soir, les époux fêtaient gaiement, au restaurant Lefranc, près du pont de Chatou, leur réconciliation et l'oubli de peines passagères. »

Comme quoi M. Naquet a facilité aux époux les moyens de se remarier de temps en temps.

#### ENNEMI DES PROPRIÉTAIRES

Le tribunal correctionnel de Château-Chinon vient d'infliger deux ans de prison à un journalier de Maux (Nièvre), Jean Courdavault, qui, uniquement pour satisfaire sa haine contre les

pouvait pas avoir trahi sa fiancée, avoir cessé de l'aimer... Alice lui paraissait à lui si belle, si au-dessus de toutes les autres femmes qu'il lui semblait impossible qu'on songeât à l'abandonner.

Il y avait là-dessous quelque mystère, quelque drame, quelque crime peut-être.

Sans connaître André Roustan, sans savoir s'il ne valait pas mieux que son père, il avait contre lui une défiance instinctive...

Il l'avait vu traverser le jardin.

Il se le rappelait maintenant.

Il se souvenait de sa figure et il trouvait qu'elle avait quelque chose de la fausseté, de la dureté de son père.

Cet homme ferait le malheur de sa fille.

Il ne devait pas aimer celle qu'il voulait épouser!

C'était par intérêt qu'il cherchait à faire ce mariage... Et tous les moyens avaient dû lui paraître bons pour arriver à son but.

Telle était l'idée qui dominait notre ami, et c'est sur cette idée qu'il se mit en route.

Il fallait sauver l'avenir, le bonheur d'Alice.

(A suivre.)

propriétaires, a-t-il déclaré, avait mutilé 246 pieds d'arbres sur une propriété.

#### UNE DOT DE QUATRE-VINGTS MILLIONS

Mlle Vanderbilt, qui doit épouser prochainement don Scipion Borghèse, fils aîné de don Paolo et de la princesse Hélène, née comtesse de Hagy-Apponyi, apportera à son mari une dot de quatre-vingts millions environ.

Don Scipion Borghèse n'est âgé que de vingt-deux ans.

Je n'ai jamais senti mon estomac, ni pendant la digestion, ni à aucun moment de la journée, disait un beau vieillard dont la santé faisait l'admiration de tous. Parbleu, répondit son médecin, depuis trente ans, je lui recommande de manger chaque matin un potage au lait avec du « Taploca Rils ».

### Dernières Nouvelles

#### LE MINISTRE DE SIAM A PARIS

Le ministre de Siam s'est rendu hier, comme si rien n'était, à la réception hebdomadaire du quai d'Orsay; M. Develle s'est entretenu avec lui de la question de Siam, des réclamations formelles qu'il avait fait transmettre à son gouvernement; tout s'est passé le plus amicalement du monde.

La semaine prochaine, peut-être, le ministre de Siam aura été invité à quitter Paris.

Il est vrai qu'il se rendra à Londres, comme naguère le marquis de Tseng, car les Orientaux ont toujours le soin d'accréditer le même représentant auprès de diverses cours, afin qu'ils restent toujours en Europe quoi qu'il arrive.

#### L'ANGLETERRE ET LA QUESTION SIAMOISE

A la Chambre des communes, M. Curzon demande au gouvernement s'il a des renseignements officiels à donner concernant la nouvelle que le gouvernement français avait envoyé un ultimatum au Siam, et il demande si cet ultimatum comporte la cession complète de la vallée du Mékong depuis la frontière chinoise jusqu'à Kralieh, ce qui enlèverait au Siam la moitié de son territoire et porterait la frontière française jusqu'à la frontière de la Birmanie.

Sir Edouard Grey répond que le Foreign-Office n'a reçu aucune nouvelle relative à cet ultimatum. Les derniers renseignements reçus concernant les exigences du gouvernement français sont ceux contenus dans la déclaration faite hier par le ministre des affaires étrangères à la Chambre française.

M. Ashmead Bartlett demande si les canonnières françaises sont toujours à l'ancre en face de Bangkok.

Sir Edouard Grey répond qu'il vaut mieux renvoyer cette question à demain.

#### LES RUSSES ET LE SIAM

Saint-Petersbourg, 19 juillet. — Les journaux russes commentent les affaires du Siam dans un sens entièrement favorable aux droits de la France.

### CONSEILS ET RECETTES

#### CONTRE LES FOURMIS

Comment débarrasser les pots de fleurs, les arbres, nos habitations, des fourmis qui viennent s'y établir, surtout pendant les fortes chaleurs? Plusieurs procédés ont été préconisés; nous allons signaler les plus pratiques:

La maison d'un charbonnier n'a jamais été envahies par les fourmis; on chassera donc ces hôtes incommodes en plaçant dans une armoire ou dans un buffet quelques morceaux de charbon de bois.

On empêchera les fourmis de grimper sur un arbre en dessinant autour du tronc un cercle avec de la craie; on a remarqué, en effet, qu'une fourmi recule épouvantée en face d'une raie de craie et qu'elle reste emprisonnée dans un cercle tracé à la craie.

On peut aussi frotter les pieds des meubles avec de la craie, et les insectes ne tenteront pas l'ascension. On garantit encore le meuble en plaçant les pieds dans des assiettes creuses contenant de l'eau.

Voulez-vous détruire une fourmilière?

Jetez sur la colonie une forte décoction de feuille de noyer, ou bien de l'huile de pétrole. La sciure de bois baignée d'eau, une dissolution de savon, l'acide phénique, éloignent aussi ces insectes.

### LE MONDE ILLUSTRÉ

13, QUAI VOLTAIRE, PARIS.

Sommaire des gravures du numéro du 22 juillet 1893

SIAM: L'avis de la *Lutin*, devant le consulat de France, à Bangkok. — L'avis de l'*Inconstant*, commandant Bory. — La canonnière la *Comète*, commandant Dartigue du Fournet. — Vues de la pagode royale à Bangkok. — Entrée de la pagode royale. — Plan de Bangkok. — Femmes en prière. — Une bonzerie. — Flèches de la pagode du Boudah d'émeraude. — Fête des Laux. — Entrée d'un temple. — Cérémonie funèbre.

PORTAITS: L'amiral Humann, commandant de l'escadre de l'Indo-Chine. — M. Pavie, ministre de France à Bangkok.

PARIS: les ambassades: L'ambassade d'Angleterre; Garden-Partie dans le jardin. — Le surtout de gala. — La terrasse du côté du parc. — Cabinet de travail de l'ambassadeur. — Statue de Claude Chappe, inaugurée le 13 juillet.

Piscine municipale de la rue Rouvet. — Projets de reconstruction de l'Opéra-Comique. Projets de MM. Rauline, Esquié, Saint-Père.

En supplément: *Ce qu'Elle voulait*, roman par Pierre Maël, illustrations de Marold.

Le numéro: 50 centimes.

**LES FRÈRES MAHON** médecins spéciaux « obtiennent mille guérisons par an dans les hôpitaux ». Maladies de la peau et du cuir chevelu, teignes, dartres, chute des cheveux, etc. Le docteur Mahon, chargé pendant trente ans de traiter à l'hôpital d'Angers, consulte le dernier dimanche de chaque mois, à Angers, de 1 à 4 heures, à l'hôtel d'Anjou. Dépôt des Pommades MAHON à Saumur, à la pharmacie PERRIN. — Paris, rue Rivoli, 30.

### HERNIES

La dernière et la plus importante découverte scientifique

Que de boniments la réclame n'a-t-elle pas suscités pour faire croire à l'excellence de tels ou tels produits, à la supériorité de telle ou telle méthode de traitement sur la méthode concurrente? Aussi, le public, devenu sceptique avec raison, demande-t-il des actes ou plutôt des œuvres au lieu de vaines paroles. C'est pour cela que nous engageons les personnes à venir voir de leurs yeux le nouveau bandage déposé dû aux patientes recherches, aux laborieuses études scientifiques et à la longue expérience pratique de l'éminent spécialiste herniaire M. J. GLASER, du Raincy-Paris, qui seul a su résoudre ce problème, insoluble jusqu'à lui: la guérison de la Hernie, la plus dangereuse de toutes les infirmités qui atteignent l'Humanité.

La nouvelle invention de M. J. GLASER consiste en une ceinture sans ressort d'acier ni élastique, ni poche de suspensoir et souvent sans pelote, qui dépasse tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour; elle se porte nuit et jour sans gêne et ne peut se déplacer quels que soient les mouvements du corps. La hernie étant maintenue ainsi, les muscles de l'anneau se resserrent et le mal est appelé à disparaître surtout chez les sujets vigoureux. Tels sont les avantages de la ceinture *Glaser*. Nous dirons simplement à nos lecteurs de ne pas confondre un homme de science qui a sacrifié la moitié de son existence pour étudier cette spécialité avec des prétendus guérisseurs n'ayant aucune connaissance scientifique.

M. GLASER ayant quitté le Raincy, s'est installé dans sa propriété à Héricourt (Haute-Saône), secondé par MM. ses collaborateurs, il est à consulter dans les principales villes de France; il soignera également les cas très graves chez lui.

M. GLASER a déjà rendu d'immenses services à l'Humanité, il en rendra encore de plus grands à l'avenir et il vient le prouver avec éclat. Aussi engageons-nous vivement nos lecteurs intéressés à profiter de son passage en allant le consulter à SAUMUR, le 22 juillet, HÔTEL DE LONDRES.

N.-B. — Maisons à Troyes et à Mulhouse.

### ÉPICERIE NOUVELLE

E. CHAUVEAU

Rues d'Orléans et Beaurepaire, SAUMUR

Spécialité de Boîtes pour Baptême

Boîtes riches de luxe en parchemin

Coffrets blancs... depuis 4 fr. 10

— satin et peluche — 2 fr. 75

NOTA. — Boîtes avec noms et dates, sur commande 2 jours à l'avance.

Le Gérant: G. JOUAUST.

Epreuve du Concordat faillite Davy

Par ordre de M. le Juge-Commissaire, En exécution de l'art. 304 du Code de commerce, MM. les créanciers vérifiés et affirmés de la faillite du sieur Davy, charronnier et minotier à Bron, commune du Condray-Maconard, sont invités à se trouver au Tribunal de commerce de Saumur, salle des faillites, le mardi 25 juillet 1893, à dix heures du matin, à l'effet de délibérer sur la formation d'un concordat ou pour passer un contrat d'union.

Le rapport du syndic est déposé au greffe. Les propositions du débiteur en vue d'obtenir un concordat sont: 1° abandon d'actif; 2° promesse de payer 30 0/0 en trois ans, 40 0/0 l'an.

Pour extrait, Le Greffier, COLLIN.

MAISON

A VENDRE OU A LOUER

En totalité ou en deux parties

Pour Noël 1893.

Place de l'Hôtel-de-Ville, 1.

S'adresser à M. PASQUET, rue des Boires, à Saumur.

A CÉDER DE SUITE

Petit Magasin d'Épicerie, Mercerie S'adresser à M. PELOU, expert, rue du Marché-Noir.

A VENDRE DE SUITE

Dans de très bonnes conditions

UNE VOLIÈRE

A quatre compartiments

Garnie d'oiseaux français et étrangers, et d'une couple de faisans dorés.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. PETIT, rue Travot, Cholet.

A VENDRE

A PROXIMITÉ DE SAUMUR

Belle Ferme de 23 hectares

Revenu par bail authentique 525 francs.

Réserve en plus par le propriétaire de 4 hectares de taillis et sapinières et de 2 hectares de vigne. BELLE CHASSE.

S'adresser, pour les renseignements, à M. LAIZON, notaire à Gizeux (Indre-et-Loire).

APPARTEMENT

AU DEUXIÈME ÉTAGE

56, Quai de Limoges, SAUMUR

à Louer Présentement

S'adresser à M. RICHARD, avocat, ou à M. BUREAU, rue Basse-Saint-Pierre, à Saumur.

A CÉDER

Magasin de Mercerie et Bonneterie

A Saumur.

S'adresser au bureau du journal.

Plus de Viandes gâtées ou tournées Plus de perte de Viandes et de Poissons

PAR LA CHALEUR ET LES TEMPS ORAGEUX

Par l'emploi du Conservateur POLABAR

Qui ne modifie ni le goût, ni la couleur de la Viande fraîche et lui conserve toutes ses qualités pour la vente et la consommation, sans que le produit conservateur laisse de traces.

PRIX

Bouteilles de 1 litre (verre compris) 2 » 2 3 50

On est prié de se renseigner sur l'efficacité de ce produit en s'adressant à MM. les bouchers du département.

Ce produit est employé par tous les Restaurateurs, Pensionnats et ceux qui s'approvisionnent, à la ville et à la campagne, pour plusieurs jours.

Le mode d'emploi accompagne chaque bouteille.

Dépôt pour le département de Maine-et-Loire:

A. FOUCHÉ

37, rue Thiers, 37, ANGERS

A SAINTE-GENEVIÈVE

Tapisseries Artistiques

BRODERIES

M<sup>mes</sup> NOEL & BOUIN

SAUMUR — 8, rue du Puits-Neuf, 8 — SAUMUR

Très beau choix de Travaux fantaisie

LAINES, CANEVAS, SOIES — VENTE ET LOCATION DE MÉTIERS

Saumur, imprimerie PAUL GODET.

Hôtel Restaurant des TROIS-ANCRÉS

A. LIGNAIS

Place de l'Hôtel-de-Ville, 11 et 12, SAUMUR

Table d'hôte très confortable, à 2 fr. 25 et 2 fr. 50. — Excellents vins rouges et blancs.

Salles, Salons et Cabinets particuliers. Déjeuners et Diners à la carte et à prix fixe, depuis 1 fr. 50 et 2 fr. Pension depuis 60 fr.

Service individuel ou en groupe et à toute heure

Diners en ville sur commande. — Banquets et Noces. — Prix modérés.

Matelote d'Anguilles Samedi et Dimanche

GR<sup>DE</sup> ÉPICERIE PARISIENNE

33, rue d'Orléans, à l'angle des rues Dacier et d'Orléans

IMBERT FILS

Eaux-de-vie blanches spéciales pour les fruits

1 fr. 50 — 1 fr. 70 — 2 fr. et 2 fr. 50 le litre. Il est donné gratis UN NOUET par litre.

RHUMS naturels, d'importation directe, très hygiéniques pendant les chaleurs. — Martinique, 1 fr. 80. — St-Lucie, 2 fr. — Jamaïque, 2 fr. 50, 3 fr., 3 fr. 50 et 4 fr. le litre.

TAFIA MARTINIQUE, 1 fr. 60 le litre. — Citronnade rafraîchissante, le litre, 3 fr. 50 — 1/2 litre, 2 fr.

SIROPS pur sucre, tous genres, le litre, 2 fr. 25, le 1/2 litre, 1 fr. 40. Tout est coté verre compris.

Imprimerie Paul GODET, Saumur

FACTURES TOUTS FORMATS, CARTES D'ADRESSES, ÉTIQUETTES PARCHEMIN, ENVOIS, TÊTES DE LETTRES, CIRCULAIRES — ENVELOPPES, AVIS DE TRAITES — MANDATS, REÇUS & BONS à SOUCHE PERFORÉS, REGISTRES, LETTRES MARIAGE, LETTRES DEUIL, FAIRE-PART NAISSANCE, CARTES DE VISITE, AFFICHES — PROSPECTUS, PROGRAMMES P<sup>r</sup> FÊTES & SOIRÉES, PRIX-COURANTS, MENUS EN BLANC & IMPRIMÉS, CATALOGUES — BROCHURES.

Consulter les Prix de la maison avant de commisionner à l'extérieur.

CHEMINS DE FER

LIGNE DE L'ÉTAT

PARIS — SAUMUR — BORDEAUX

BORDEAUX — SAUMUR — PARIS

Table of train schedules for Paris - Saumur - Bordeaux line, including stations like Paris, Chartres, Saumur, and Bordeaux with departure and arrival times.

Table of train schedules for Bordeaux - Saumur - Paris line, including stations like Bordeaux, Saumur, and Paris with departure and arrival times.

LIGNE D'ORLÉANS

NANTES — ANGERS — SAUMUR — TOURS — PARIS

Table of train schedules for Nantes - Angers - Saumur - Tours - Paris line, including stations like Nantes, Angers, Saumur, Tours, and Paris with departure and arrival times.

LA FLÈCHE A SAUMUR

Table of train schedules for La Flèche to Saumur line, including stations like La Flèche, Saumur, and Angers with departure and arrival times.

SAUMUR — PORT-BOULET — CHINON

POITIERS — MONTREUIL — DOUÉ — ANGERS

ANGERS — DOUÉ — MONTREUIL — POITIERS

Table of train schedules for Saumur - Port-Boulet - Chinon line, including stations like Saumur, Port-Boulet, and Chinon.

Table of train schedules for Poitiers - Montreuil - Doué - Angers line, including stations like Poitiers, Montreuil, Doué, and Angers.

Table of train schedules for Angers - Doué - Montreuil - Poitiers line, including stations like Angers, Doué, Montreuil, and Poitiers.

SAUMUR — BOURGUEIL

Table of train schedules for Saumur - Bourgueil line, including stations like Saumur and Bourgueil.

Les heures indiquées dans ces tableaux sont toujours les heures de départ, à moins d'indications contraires.